

POUR SE DÉTENDRE

Les inédits du ski alpin

Anecdotes, gags, faits rocambolesques. Le ski ne manque pas d'histoires sportives ou humaines qui font souvent sourire et parfois pleurer. Promenade chronologique dans quelques-uns des inépuisables inédits d'un cirque blanc que Bouglione n'aurait nullement renié.

1931. La tempête de neige. Combiné, Championnats du monde Mürren

La première édition des championnats du monde de ski alpin se déroule à Mürren, en Suisse. Elle comporte trois épreuves, mais seuls deux titres sont décernés. En effet, les classements du combiné hommes et femmes n'ont pas été homologués car les descentes ont été raccourcies à cause d'une grosse tempête de neige.

1936. Le boycott des Suisses et des Autrichiens. Jeux olympiques Garmish Partenkirchen

Pour la première fois dans l'histoire des Jeux olympiques, le ski alpin fait partie du programme sous la forme d'un combiné. Mais une polémique fait rage depuis que le Comité international olympique (C.I.O.) a annoncé en 1935 que les moniteurs de ski étaient considérés, de part leur rémunération, comme des professionnels et de fait, ne pouvaient prendre part aux Jeux. Du coup, les Suisses et les Autrichiens boycottent la course, même si quelques autrichiens prennent le départ sous les couleurs de l'Allemagne. La controverse s'envenime encore après les Jeux au point que les épreuves de ski alpin sont supprimées du programme olympique des Jeux de 1940 (qui n'auront finalement pas lieu).

1938. On skie sur la plage !

En 1938, un polytechnicien du nom de Harlé a l'idée de recouvrir une des dunes de sable d'Arcachon d'aiguilles de pin pour pouvoir skier. Cette « neige » est appelée le « greppin ». La piste est longue de 200 m pour un dénivelé de 50 m. Il faut alors la remonter ski sur l'épaule jusqu'en 1963, date à laquelle une remontée mécanique est construite. De 1947 à 1970, une compétition est organisée le premier dimanche de septembre avec descente, slalom et saut. Le slalom comportait une vingtaine de portes et le tremplin permettait de « voler » sur une quinzaine de mètres.



1964. Histoires de familles. Jeux olympiques d'Innsbruck 1964

Cette sixième édition des Jeux olympiques d'hiver présente la particularité de consacrer deux fratries. D'abord les sœurs françaises Christine et Marielle Goitschel qui réussissent deux fantastiques doublés en slalom (victoire de Christine) et en géant (victoire de Marielle). Quant à la famille autrichienne Zimmermann, Egon est sacré en descente tandis que Edith est argentée en descente.



Egon Zimmermann



Edith Zimmerman



Christine et Marielle Goitschel

1966. Erika est un homme. Championnats du monde Portillo

En 1966, l'Autrichienne Erika Schinegger, que ses rivales appellent « Antoine » en raison d'une certaine ressemblance avec le chanteur français, remporte la descente des championnats du monde devant notre Marielle Goitschel nationale. Mais un an plus tard, un test médical révèle un chromosome « Y ». Erika est un homme qui souffre de pseudo-hermaphrodisme masculin avec des testicules intra-abdominaux. L'Autrichienne choisit de subir alors une opération pour devenir officiellement en 1986 Erik, un homme qui par la suite se marie et connaît les joies de la paternité. Et en 1988, vingt-deux ans après Portillo, Erik remet à Marielle la médaille de championne du monde qui lui revenait.



1970. Thöni première. Slalom géant Val d'Isère. Coupe du monde de ski

Gustav Thöni est un champion de légende. Quadruple vainqueur du classement général de la Coupe du monde, cet Italien est aussi champion olympique et quintuple champion du monde. Mais il figure dans cet article pour une raison aussi particulière qu'incroyable. Il s'est en effet illustré en remportant, à dix-neuf ans, une victoire au slalom géant de Val d'Isère, alors qu'il s'agissait de sa première course en Coupe du Monde !

1971. Russi au bout de l'effort. Slalom géant Mont Saint-Anne. Coupe du monde de ski

4'42"18 : c'est le temps mis par le vainqueur du plus long slalom géant de l'histoire de la Coupe du monde. Une course disputée au Canada à Mont Saint-Anne et remportée par le légendaire Suisse Bernhard Russi. Il s'agit d'ailleurs de sa seule victoire dans une discipline technique, lui qui est un spécialiste de la descente : champion olympique, double champion du monde et neuf victoires en Coupe du monde.



1972. Règlement de compte à Sapporo

Les Jeux olympiques commencent par un choc. Le grand favori de la descente Karl Schranz est exclu pour professionnalisme. Avery Brundage, le président du Comité International Olympique (CIO) accuse en effet l'Autrichien de percevoir un salaire de son fabricant de ski. Schranz quitte Sapporo et reçoit un accueil triomphal en Autriche, puis met un terme à sa carrière.

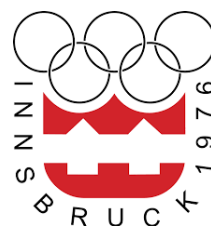
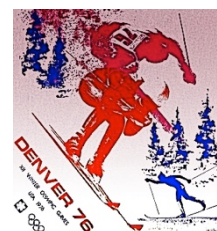


1975. La bosse à Collombin

En 1974, le Suisse Roland Collombin chute lourdement dans la descente de Val d'Isère. Un an plus tard, il reprend la compétition sur la même piste et tombe à l'entraînement à nouveau au même endroit, qui prendra le nom de « Bosse à Collombin ». Il met alors un terme à sa carrière.

1976. Le coup des écolos américains. Jeux olympiques Innsbruck

L'attribution des Jeux d'hiver 1976 constitue un moment qui aurait pu devenir dramatique dans l'histoire de l'olympisme. Denver (Etats-Unis), Sion (Suisse), Tampere (Finlande) et Vancouver (Canada) se sont déclarées candidates à l'organisation des épreuves. Denver, capitale du Colorado, est élue. Mais il s'avère que le coût des Jeux s'annonce bien supérieur à celui prévu. Par ailleurs, les écologistes estiment que la construction des sites sportifs aura un impact environnemental catastrophique sur les montagnes Rocheuses qui vont accueillir les épreuves. Un référendum populaire est organisé qui rejette, par 60 % des voix, une subvention complémentaire. Denver doit abandonner l'organisation des Jeux 1976. Cette affaire, combinée à la position d'Avery Brundage, président du CIO et hostile à la commercialisation croissante des Jeux, menacent de mettre carrément un terme aux Jeux d'hiver. Mais Lord Killian, nouveau président du CIO, relance ces Jeux. Finalement, Innsbruck qui a organisé avec succès les épreuves en 1964, est choisie comme hôte de ces XIIe Jeux d'hiver.



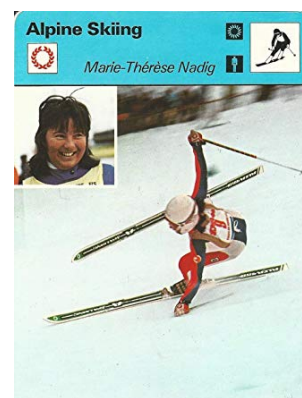
1977. Perrine était slalomeuse. Slalom. Coupe du monde de ski



Alors que la France peine à émerger de la crise de Val d'Isère qui a secoué le ski français en décembre 1973, une jeune fille née à Boulogne-Billancourt, débarque dans le Cirque blanc. Le 26 janvier 1977, elle remporte à seize ans et demi sa première victoire sur un slalom de Coupe du monde, suivie immédiatement par deux autres succès. La skieuse étoffera ensuite son palmarès de plusieurs médailles mondiales, dont un globe de cristal en slalom (1980) et un titre en slalom (1985).

1979. Nadig géante. Slalom géant Furano. Coupe du monde de ski

Certes, la carrière de la skieuse suisse Marie-Thérèse Nadig a débuté par un immense exploit avec deux titres olympique happés à dix-sept ans en descente et en géant aux Jeux olympiques de Sapporo 1972. Certes, elle a remporté le classement général de la Coupe du monde en 1981. Mais il faut aussi évoquer sa monumentale victoire lors du slalom géant de Furano en mars 1979. Car avec une marge impensable de 5"20 d'avance sur sa dauphine, la légendaire Annemarie Moser-Pröll, elle a établi un record accroché au firmament du ski alpin de compétition.



1980. L'inconnu Stock. Descente Jeux olympiques Lake Placid

C'est en remplaçant d'une très forte équipe autrichienne de descente que Leonhard Stock débarque aux Jeux olympiques 1980. Mais lors des entraînements, il bouleverse totalement la donne au grand dam de l'entraîneur Karl Kahr. Au point que la veille de l'épreuve, celui-ci prend la décision la plus difficile de sa carrière en substituant Stock au champion du monde Sepp Walcher, s'attirant du coup les foudres des autres skieurs. Leonhard Stock, vingt-et-un an, est l'un des derniers à prendre le départ de l'épreuve la plus prestigieuse des Jeux Olympiques d'hiver. Mais au bout d'1'45"50 de course, il remporte une victoire sensationnelle et devient aussitôt une vedette à laquelle le magazine *Time* consacre sa Une. L'Autrichien ne remportera aucune autre course de descente jusqu'en 1989, où il triomphera enfin à trois reprises en Coupe du monde.



1980. Les fratries infernales. Coupe du monde de ski

Il paraît que le sport est une affaire de famille. Je ne sais si cet adage est vrai, mais en ski, on ne peut le nier. C'est ainsi que le début des années 1980 est marqué par l'emprise de trois fratries qui vont faire cauchemarder leurs adversaires, comme l'avait fait dans les années 1960 les sœurs Goitschel et le feront plus tard les Croates Ivica et Janica Kostelic.

En 1980, fait unique dans les annales, les résidents du Liechtenstein Andréas et Hanni Wenzel, remportent tous les deux le classement général de la Coupe du monde de ski. Le frère et la sœur sont également tous les deux médaillés aux Jeux olympiques de Lake Placid en 1980 : or en géant et slalom pour Hanni et argent pour Andreas en géant.

En 1984, les jumeaux américains Phil et Steve Mahre occupent les deux premières places du slalom des Jeux olympiques de 1984. Phil remporte également trois Gros Globe de cristal (de 1981 à 1983), alors que son frère est champion du monde de géant en 1982.

Quant aux sœurs Epple, elles règnent sur le slalom géant avec un titre de championne du monde pour Maria en 1978, une médaille d'argent aux Jeux de 1980 pour Irène et les deux premières places du classement de la Coupe du monde de géant en 1982 (Irène et Maria).



1987. Pirmin 1/1. Combiné. Coupe du monde de ski

Avec une victoire olympique, quatre titres de champion du monde, quatre Gros Globe de cristal et quarante victoires en Coupe du monde, le Suisse Pirmin Zurbriggen est sûrement le plus grand champion de l'histoire du ski suisse. Mais il faut toutefois signaler que sa victoire au combiné de Coupe du monde de Wengen en 1987 est particulière. En effet, il fut le seul classé car aucun descendeur ne prit part au slalom !



1987. La débâcle autrichienne. Coupe du monde de ski

Pour la première fois dans l'histoire de la Coupe du monde, les skieurs autrichiens ne remportent aucune course. Le meilleur d'entre eux, Leonhard Stock, se classe seulement septième du classement général. Le constat est presque aussi dramatique chez les filles où seule Sigrid Wolf sauve les apparences avec deux victoires et une piètre neuvième place au classement général. Le bilan est également noir aux championnats du monde avec aucun titre décroché, tant chez les hommes que chez les femmes. Pendant ce temps, le voisin Suisse brille.

1988. Tenue correcte exigée. Jeux olympiques Calgary 1988

Alors que le Canada reçoit pour la première fois les Jeux olympiques d'hiver, ses représentants sont disqualifiés dans le slalom géant messieurs. Motif : ils portent des tenues qui n'ont pas été soumises à l'inspection de sécurité obligatoire. Même punition pour les skieurs de la Bolivie, du Liban, du Maroc et de Taïwan. Pendant ce temps, le fantasque Alberto Tomba s'empare du titre.

1998. Herminator se satellise. Descente. Jeux olympiques Nagano

Plusieurs fois reportée en raison de la météo, la descente messieurs ouvre la quinzaine olympique. La piste est piègeuse, avec notamment, au bout de quinze secondes de course, une entrée de courbe sur laquelle il ne faut surtout pas débouler à pleine vitesse. C'est ce que fait le futur

vainqueur Jean-Luc Crétier qui se relève en freinant littéralement. Et c'est ce que ne font pas plusieurs concurrents qui chutent à cet endroit. Quant au grand favori, l'Autrichien Hermann Maier, il arrive à très haute vitesse sur la fameuse courbe, avec une trajectoire trop directe. Il est immédiatement éjecté et part, la tête à l'envers, dans un impressionnant vol plané de plusieurs dizaines de mètres. Il retombe violemment sur la piste avant de perforer les filets de sécurité et s'effondrer dans la poudreuse. L'accident semble terrifiant, mais Maier chiffonné se relève.



Trois jours plus tard, il est au départ du Super G qu'il remporte, avant de récidiver dans le slalom géant. Maier quitte Nagano avec le nouveau surnom d'*Herminator*.

2002. Le triplé gagnant. Slalom géant Sölden. Coupe du monde de ski



C'est un événement inédit qui a marqué le slalom géant dames d'ouverture de la Coupe du monde de ski 2002/2003. Il y a eu en effet trois vainqueurs ex æquo lors du slalom géant disputé à Sölden. Tina Maze, Andrine Flemmen et Nicole Hosp se sont partagé la victoire. Rappelons que la FIS règle ses chronomètres au centième à cause de la marge d'erreur liée à l'ouverture du portillon de départ.

2003. Le come-back d'Hermann. Super-G Kitzbuhel. Coupe du monde de ski

24 août 2001. Lors d'une virée en moto, le double champion olympique et double champion du monde Hermann Maier est renversé par une voiture. Sa jambe droite, fracturée en de multiples endroits, est déchiquetée. Les médecins veulent l'amputer. Opéré durant sept heures, sa jambe est finalement sauvée, mais il y a peu de chances que l'Autrichien remarche un jour. Pourtant, c'est ce qu'il fait... six semaines après son accident !

Quant au ski de compétition, le revoilà derrière le portillon de départ un an et demi après la collision. Vingt jours plus tard, à trente-et-un an, il balance sans états d'âmes sa carcasse dotée d'une broche en titane de 36 centimètres dans la jambe droite, sur la redoutable et vertigineuse piste de Super-G de la Streif à Kitzbuëhl. Le come-back est triomphal et les superlatifs manquent pour décrire cet impensable exploit.



2003. Clarey en excès de vitesse. Descente Wengen. Coupe du monde de ski



161,9 km/h. C'est la vitesse record à laquelle a été flashée le Français Yohann Clarey lors de la descente de Wengen. Ce record en Coupe du monde n'a pourtant pas eu l'air de perturber plus que cela ce casse-cou, finalement cinquième de la course. Il a en effet déclaré à l'arrivée : « *Je suis super content... C'est anecdotique mais cela fait toujours plaisir !* ». À titre de comparaison, le record en ski de vitesse est de 251,4 km/h, enregistré en 2006 par l'Italien Simone Origone aux Arcs, sur une piste réservée au kilomètre lancé.

2006. Concentration de coureurs. Super-G Kvitfjell. Coupe du monde

L'histoire se répète. Comme en 2002 lors du géant de Sölden, trois coureurs terminent dans le même centième lors du Super-G disputé à Kvitfjell. Nadia Styger, Lindsey Vonn et Michaela Dorfmeister montent ensemble sur la première marche du podium. Celui-ci aurait d'ailleurs pu s'avérer trop exigü quand on sait que la quatrième échoue à un minuscule centième du trio gagnant et qu'il faut remonter jusqu'au 27^e rang pour trouver une fille à plus d'une seconde de la première place.



2008. La remontée fantastique de Berthod. Slalom Adelboden. Coupe du monde de ski



Ce qui s'est passé lors du slalom d'Adelboden 1987 constitue un chapitre renversant de l'histoire du ski. Un Suisse de 23 ans, Marc Berthod, a en effet réalisé une véritable prouesse. Parti avec le dossard 60, il a d'abord terminé 27^e de la première manche, à 2^e76 du premier. Le Grison a ensuite explosé en sortant une deuxième manche d'anthologie pour finir tout en haut du classement, au nez et à la barbe de tous les cadors. Jamais dans l'histoire de la Coupe du monde un coureur n'était revenu d'aussi loin pour

l'emporter. Et même si le brouillard et une piste dégradée ont joué un rôle, l'exploit constitue un record inédit et original dans la Coupe du monde de ski.

2007, 2010, 2015. Ski gag. Coupe du monde

Le ski est une activité à fort risque, qui ne prête pas souvent à rire. Mais il arrive que les coureurs nous offrent parfois des situations cocasses. Florilège de quelques-unes de ces perles cauchemardesques pour les intéressés :

- Lors du départ de la descente messieurs de Val Gardena 2007, l'Américain Steven Nyman s'écroule lamentablement en grand écart à plat ventre, en plein pas du patineur, au bout de deux secondes de course. Il comptera toutefois trois victoires sur la Saslong de Val Gardena.



- Jeux olympiques de Vancouver 2010, descente dames. La Française Marion Rolland est dans le portillon de départ. En lice pour une médaille, elle s'élance, pousse sur ses bâtons, avant s'écrouler trois secondes plus tard, devenant une proie de choix pour les internautes du monde entier. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, elle se fait en prime une rupture des ligaments croisés du genou.

- Slalom messieurs de Meribel 2015. Le Français Julien Lizeroux invente le départ avec saut périlleux. Installé dans la cabane de départ, il s'élance, mais l'un de ses bâtons ripe, l'entraînant dans un invraisemblable saut périlleux. Il devient immédiatement la risée du web. Philosophe, il déclare : *« je n'ai pas donné du rêve aux gens, mais j'ai au moins donné le sourire. »*



2013. Maze dans les nuages. Coupe du monde de ski

2013 est pour la Slovène Tina Maze l'année de tous les records. D'abord en Coupe du monde où avec 2414 points marqués, elle pulvérise la marque historique d'Hermann Maier. Non contente d'avoir relégué sa plus proche rivale Maria Höfl-Riesch à 1313 points – un total qui était suffisant pour s'adjuger le Gros Globe les saisons passées – elle monte également sur le podium deux fois sur trois en trente-cinq courses, dont onze fois sur la plus haute marche. Elle fait également partie des trois athlètes féminines à avoir décroché la victoire dans chacune des cinq disciplines en une seule saison. Au milieu de cette saison galactique, Tina Maze est sacrée championne du monde du Super-G et argentée en slalom géant et super combiné, lors des Mondiaux de Schladming. En bref, une formidable moisson de victoires et de records pour une folle saison dominée de bout en bout.



2014. Maze et Gisin, l'égalité parfaite. Jeux olympiques Sotchi



Pour la première fois dans l'histoire du ski alpin aux Jeux d'hiver, deux skieur(euse)s se parent d'or olympique dans la même course. La Suisse Dominique Gisin et la Slovène Tina Maze sont en effet montées main dans la main sur le podium de la descente. Heureuses, elles ont déclaré : *« la valeur de cette médaille et l'émotion n'en sont pas pour autant divisées. Au contraire, elles sont doublées. »* De ce partage est née une amitié.

Dominique Gisin (8) et Tina Maze (21)

2015. Hirscher et le drone. Slalom Madonna di Campiglio. Coupe du monde de ski

Si le slalom de Madonna di Campiglio est un événement attendu chaque hiver par tous les slalomeurs du Cirque blanc, l'édition 2015 a été marquée par un événement aussi inattendu que brutal. Car si le Norvégien Henrik Kristoffersen a dominé le slalom en nocturne devant son rival Autrichien Marcel Hirscher, ce dernier a échappé de peu au crash d'un drone utilisé pour retransmettre des images de la course. Finalement, l'objet s'est écrasé sur la piste, quelques centièmes de seconde après le passage de l'Autrichien. « *Trafic aérien intense en Italie, chanceux d'avoir échappé au crash du drone* », a commenté avec humour le numéro un mondial.

2018. Ester Ledecka. Super-G (ski alpin), Géant parallèle (snowboard). Jeux olympiques de PyeongChang

C'est auréolée de son titre de championne du monde du slalom géant parallèle de snowboard que la Tchèque Ester Ledecka, vingt-deux ans, se présente aux Jeux olympiques d'hiver 2018. Pour l'occasion, elle dispute aussi le Super G en ski alpin, discipline où elle n'a jamais terminé mieux que dix-neuvième en Coupe du monde.

C'est par cette dernière discipline qu'elle débute son programme olympique. À l'arrivée de sa course, elle se montre incrédule pendant de longues secondes. Avant de brutalement prendre conscience de l'ampleur de son exploit. Elle est championne olympique de Super-G, devançant l'Autrichienne Anna Veith d'un centième de seconde, ainsi que toutes les spécialistes de vitesse.

Une semaine plus tard, elle est au départ du géant parallèle en snowboard. Très attendue puisqu'elle survole le classement de la Coupe du Monde, elle assume son statut en maîtrisant tous ses *runs* avec beaucoup de contrôle. Elle devient du coup la première athlète à obtenir aux mêmes Jeux olympiques deux médailles d'or dans deux disciplines différentes.

